

180. Sur les traces de l'*ekiden* (le 27 juillet 2023)

A mon arrivée en France, quelle ne fut pas ma surprise d'apprendre que des compétitions de relais *ekiden* étaient organisées à Paris ou encore à Strasbourg. Le marathon, ce sport universel, est bien connu de tous. En revanche, j'étais persuadée que le relais *ekiden* était une discipline sportive exclusivement japonaise. Selon les critères définis par l'Association internationale des fédérations d'athlétisme, pour les courses internationales, il est de coutume de courir la même distance de 42.195 km que celle d'un marathon classique, en six sections distinctes (5 km, 10 km, 5 km, 10 km, 5 km, 7.195 km). Au Japon, toutefois, ces épreuves peuvent être de différentes distances.

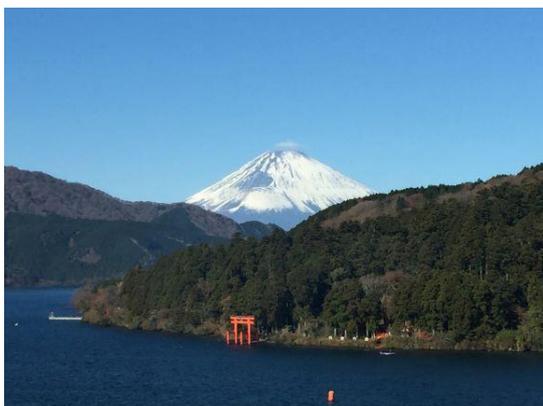
L'*ekiden* est le fruit de la vision d'un homme désirant former des athlètes en marathon capables de rivaliser sur la scène internationale. En 1912, le Japon participe pour la première fois aux Jeux olympique lors de l'édition de Stockholm. Un certain KANAKURI Shiso participe alors à l'épreuve de marathon pour l'équipe nationale. Toutefois, il fut contraint à l'abandon en cours d'épreuve, illustrant ainsi la différence notable de niveau avec ses concurrents. C'est en 1917 qu'une première compétition de relais *ekiden* vit le jour, découpant le trajet de plus de 500 kilomètres séparant Kyoto de Tokyo en 23 sections sur une durée de trois jours. Cet événement marque le début de l'histoire de cette discipline. Suite au succès de cette compétition, KANAKURI incita les universités à organiser une course destinée aux étudiants dont la première édition eut lieu en 1920. De nos jours, la compétition est devenue une course renommée à laquelle participent les équipes de relais des universités de la région du Kanto, la Tokyo-Hakone University Ekiden Race (communément appelée « *Hakone Ekiden* »). Le parcours, s'étendant de Tokyo à Hakone, dans le département de Kanagawa, est découpé en dix sections pour un total de 217,1 kilomètres, avec cinq sections à l'aller (107,5 km) et cinq sections au retour (109,6 km). Chaque année, l'aller se déroule le 2 janvier, le retour le 3 janvier, et l'événement attire une foule nombreuse de supporters tout le long des étapes, avec une retransmission télévisée en direct.



Cette compétition est connue non seulement pour sa longueur, mais aussi pour la difficulté de son parcours. Le trajet entre Tokyo et Hakone fait partie de la route du Tokaido, connue grâce aux *ukiyo-e* d'UTAGAWA Hiroshige, *Les Cinquante-Trois Stations du Tokaido* (l'image ci-contre



représente l'ukiyo-e *Hakone-juku*, la dixième des cinquante-trois étapes du Tokaido). L'ancienne route du Tokaido de l'époque diffère quelque peu de la route nationale actuelle, mais toutes deux passent par Hakone. Hakone est située dans les montagnes et a toujours été considérée comme un passage difficile pour les voyageurs. Le dernier coureur de l'étape aller monte de 0 mètre d'altitude environ à 874 mètres sur une section de près de 20 kilomètres,



empruntant une route montagneuse aux montées et descentes abruptes pour atteindre le lac Ashinoko, le point d'arrivée. Le lendemain, un autre coureur descend la même route à toute vitesse. Malgré le froid hivernal de la région, de nombreux fans encouragent les participants qui parcourent à grande vitesse ce chemin sinueux, délicat même à parcourir à pied.

Une des particularités de l'*ekiden* est qu'au lieu d'utiliser un témoin traditionnel, les athlètes se passent un *tasuki*, une écharpe en tissu. À l'origine, le *tasuki* est un cordon utilisé pour maintenir les manches ou les bords des kimonos afin de ne pas gêner les mouvements. Lors de l'épreuve, les athlètes courent avec combativité pour passer le *tasuki*, sur lequel le nom de leur université est inscrit, au prochain coureur le plus rapidement possible. En raison de l'importante longueur de la course *Hakone Ekiden*, il arrive que l'écart entre l'équipe en tête et celle en dernière position se creuse. Aussi, si une équipe ne parvient pas à franchir un point de relais dans un laps de temps imparti (variant de 10 à 20 minutes selon la section) après que l'équipe leader l'a dépassé, elle se voit contrainte de s'élancer sur la section suivante sans attendre son coéquipier. Le prochain coureur doit alors partir, et court avec une écharpe de substitution. La différence de temps est ensuite ajoutée au temps total de l'équipe. C'est tellement déchirant de voir la grande déception de ces jeunes qui n'ont pas réussi à passer leur *tasuki* dans les temps. Chaque année, la *Hakone Ekiden* est le théâtre de multiples rebondissements, ce qui en fait une compétition très appréciée. Au Japon, le Nouvel An est célébré du 1^{er} au 3 janvier et nombreux sont ceux qui restent captivés par cette course qui dure près de 11 heures réparties sur deux jours. L'édition de janvier 2024, qui sera la centième, suscite d'ores et déjà un vif intérêt.

La popularité des compétitions de relais *ekiden* ne cesse de croître à travers le monde. Qui sait, peut-être qu'un jour, à l'instar du [judo](#), cette épreuve sera intégrée aux disciplines olympiques.